

THIERRY ELIEZ EMERSON ENIGMA

REVUE DE **PRESSE**

THIERRY ELIEZ



EMERSON ENIGMA

ATTACHÉ DE PRESSE

Marc Chonier

marc.chonier@gmail.com / 06 63 87 52 86



OPEN JAZZ à la UNE « **Thierry Eliez, Emerson, Lake & Eliez** »

BANZZAI Diffusion de Knife Edge – Natalie Piolé

« Thierry Eliez s'est plongé dans l'œuvre de Keith Emerson, grande figure du Rock Progressif anglais et souhaitait montrer la grande ouverture et la grande curiosité de Keith Emerson, en liant improvisation et musique de chambre, Jazz et musique classique, prog rock et Acoustique, avec des complices de longues dates dont la vocaliste Ceilin Poggi, ancienne élève de Youn Sun Nah.



CLUB JAZZ A FIP Diffusion de Knife Edge
+ Playlist FIP



**RADIO CAMPUS ORLÉANS, LILLE, MONTPELLIER,
GRENOBLE, ...**

DECLIC RADIO « DECLECTIC JAZZ » (INTW) ,

FPP « JATRA »,

MONDO JAZZ (BROOKLYN, NY),

JAZZTODAY (CAMBRIDGE),

UK JAZZ, JAZZ'IN (Podcast),

ART DISTRICT RADIO,

COULEURS JAZZ,

ESPRIT JAZZ (AIR FRANCE),

WHATTHEFRANCE / KISSMYJAZZ,

CÔTÉ SUD/LESCATS ...

RADIO MEGA : Carte Blanche à Thierry Eliez

https://soundcloud.com/radiomega-1/2023_01_14-carte-blanche

Le Monde

L'hommage acoustique de Thierry Eliez à l'univers musical d'ELP

Le pianiste consacre un album au géant du rock progressif, en particulier au claviériste et compositeur du groupe, Keith Emerson

MUSIQUE

C'est par une suite constituée de compositions tirées de trois albums du groupe Emerson, Lake and Palmer (ELP) que commence *Emerson Enigma*. Un disque hommage du pianiste, organiste, arrangeur, compositeur et chanteur Thierry Eliez à l'univers musical du trio ELP, l'un des groupes les plus célèbres et géant commercial de la scène britannique dite « du rock progressif », de la fin des années 1960 au milieu des années 1970, âge d'or du genre. Et en premier lieu au claviériste et compositeur du groupe, Keith Emerson, mort en mars 2016.

Dans cette *Suite n°1 Tarkus Enigma*, avec des extraits de *Tarkus* (1971), de *Pictures at an Exhibition* (1971), adaptation qui avait été

ses des compositions ou la virtuosité des instrumentistes viendront avec l'essor du disco puis du punk. Depuis, tous ont été plus ou moins réhabilités. Sauf la formation fondée en 1970 par Keith Emerson – qui déjà au sein de The Nice, entre 1967 et 1970, présentait des adaptations de thèmes classiques – avec le bassiste et chanteur Greg Lake, mort en décembre 2016, qui venait de quitter King Crimson, et le batteur Carl Palmer, parti du groupe Atomic Rooster.

« Héros des claviers »

Né en 1964, à Arcachon, Thierry Eliez, qui fait de solides études de musique classique, découvre le rock progressif durant son adolescence. « J'ai été attiré par la théâtralité de ces musiques, le mélange du psychédéisme, de la pop, du classique, du jazz, un aspect expéri-

mentale. En ce qui concerne Emerson, au-delà de son statut de héros des claviers, quand on l'écoute au piano, c'est impressionnant, sa maîtrise des possibilités des synthétiseurs, il y a chez lui ce lien très abouti entre toutes ces sources. »

S'il n'a pas vu ELP sur scène, Thierry Eliez, musicien réputé de la scène jazz à partir du milieu des années 1980, a rencontré Emerson en 2000, à Santa Monica (Californie), où il vivait. « Un homme d'une grande érudition. Nous avons parlé des musiciens classiques qu'il citait dans ses compositions, de son amour du jazz, des organistes Jimmy Smith et Jack McDuff, des pianistes Oscar Peterson, qu'il adorait, ou Wynton Kelly, dont il m'a dit que son rêve aurait été de jouer comme lui. Et de son grand regret de ne pas avoir été considéré comme un compositeur. »

THIERRY ELIEZ

« Quand on écoute Emerson au piano, c'est impressionnant, sa maîtrise des possibilités des synthétiseurs »

Nam Nguyen aux violons, Vladimir Percevic, alto, Guillaume Latalil, violoncelle – et au chant Eliez et Ceilin Poggi. « C'est le cheminement inverse de celui d'ELP, explique Thierry Eliez, qui partait des formes de la musique classique pour aller vers le rock. Le choix de l'acoustique m'a permis de revenir à l'essence des compositions, d'atténuer certains moments grandiloquents souvent reprochés à ELP. Rappeler aussi la part de jazz. »

De tous les groupes du rock progressif, ELP – actif de 1970 à 1979, reformé brièvement dans les années 1990 et en 2010 – aura été le mal aimé de la critique, quand, dans la même période, Pink Floyd, Genesis, avec Peter Gabriel au chant, Yes, Van der Graaf Generator ou King Crimson, mené par le guitariste Robert Fripp, étaient fêtés. Les moqueries sur les empha-

Pour mettre en valeur les qualités d'écriture d'Emerson, Eliez a puisé dans les six premiers albums du groupe, sortis entre 1970 et 1977, et fait une mention de The Nice. La tenue des notes par le quatuor à cordes, son amplitude dynamique évoquent l'orgue, les parties de synthétiseurs apportent l'impulsion de la rythmique rock. Au chant, Eliez a un timbre, une expressivité vocale qui peuvent rappeler Lake. Les croisements avec la voix de Ceilin Poggi mènent vers « une grâce qui pouvait un peu manquer chez ELP ». Ce qui, dans ce tour d'horizon par Eliez et ses camarades, est mis au premier plan. ■

SYLVAIN SICLIER

Emerson Enigma, de Thierry Eliez, 1 CD Dood Music Record/L'Autre Distribution.

BEAU GESTE

Thierry Eliez recompose les recherches et les outrances du prog rock de Keith Emerson.

Si le rock progressif continue de faire peur – ou ricaner –, c'est notamment à cause de **KEITH EMERSON**. Disparu en 2016, le pianiste et organiste britannique symbolisait mieux qu'aucun autre les outrances associées au genre: virtuosité effrénée, irrespects grandiloquents, longueurs à vaincre toutes les patiences, mégalomanie... Sans oublier ce planté de couteau dans le piano, gimmick insignifiant qui faisait sa signature. Autant de raisons pour tirer un trait sur son fameux trio, Emerson, Lake & Palmer? Ce n'est pas l'avis de Thierry Eliez, pianiste, compositeur et arrangeur au goût très sûr. Ami d'Emerson, Eliez s'est élevé en écoutant sa musique et en tentant de la pénétrer par-delà sa mise en spectacle. **EMERSON ENIGMA** n'est pas un hommage de passage, mais l'aboutissement d'une longue recherche. En compilant les compositions de son aîné et en évacuant l'électronique – dont il usait pour fusionner jazz, rock et classique – au profit de cordes et de la voix de Ceilin Poggi, Eliez impose avec évidence le génie d'Emerson... et le sien. Voyez son *Tarkus*. L'affreux tank-tatou de 1971 se trouve une nouvelle élégance, sans perdre sa folie originelle ni les accents émouvants de Greg Lake, reproduits par Eliez. Il fallait bien que la démesure le gagnât un peu, sans quoi nul *Emerson Enigma*. Non content d'élever son piano à une dimension symphonique, il s'est donc fait chanteur, avec bonheur. Autre tour de force, Eliez restitue l'élan du début des années 1970, cette conviction que le paradis était à portée de main pourvu que règne l'imagination. Son disque déborde d'optimisme et offre à Emerson le plus beau des tombeaux, dont l'épithaphe pourrait être: «tout reste possible». – *Louis-Julien Nicolaou* | DOOD, TTTT.

Télérama

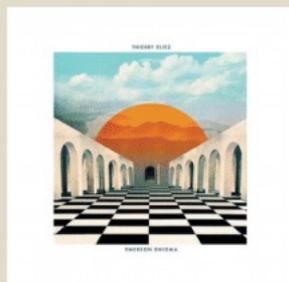
ENGLISH VERSION

BEAUTIFUL GESTURE

Thierry Eliez recomposes the research and outrageousness of Keith Emerson's prog rock.

If progressive rock continues to frighten – or sneer at – it's mainly because of Keith Emerson. who died in 2016, the British pianist and organist symbolised better than any other the outrages associated with the genre: unbridled virtuosity, grandiloquent disrespect, length to overcome all patience, megalomania... not forgetting that knife in the piano, a meaningless gimmick that was his signature. so many reasons to draw a line under his famous trio, Emerson Lake and Palmer? Thierry Eliez, a pianist, composer and arranger with a very sure taste, does not think so. A friend of Emerson's, Eliez has risen by listening to his music and trying to penetrate it beyond its showiness. **EMERSON ENIGMA** is not a passing tribute but the culmination of a long search. By re-compiling his elder's compositions and by evacuating the electronics – which he used to fuse jazz rock and classical music – in favour of strings and Ceilin Poggi's voice, Eliez obviously imposes Emerson's genius... and his own. Check out his *Tarkus*. The ugly Tank-Tatou of 1971 is given a new elegance, without losing its original madness or the moving accents of Greg Lake, reproduced by Eliez. It had to be outrageous, otherwise there would be no Emerson Enigma. Not content with elevating his piano to a symphonic dimension, he has also become a singer. Another tour de force, Eliez restores the impetus of the early 70s, the conviction that paradise was within reach as long as the imagination reigned. His record is brimming with optimism and offers Emerson the most beautiful of tombs, whose epitaph could be: "everything remains possible".

Louis Julien Nicolaou. DOOD, TTTT



Thierry Eliez Emerson Enigma

1 CD Dood Music Records /
L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Accompagné d'un quatuor à cordes, le pianiste virtuose rend hommage à Keith Emerson, icône du rock progressif, dans un album admirable, aussi délectable qu'inclassable.

Même s'il figure parmi les jazzmen les plus doués de sa génération, Thierry Eliez est d'abord un enfant du rock progressif – ce n'est pas par hasard s'il a rejoint Magma depuis quelques années. Le pianiste-chanteur surdoué n'a jamais caché sa profonde admiration pour Keith Emerson, le claviériste virtuose qui a marqué les seventies au sein du groupe culte Emerson, Lake and Palmer. Au point de lui consacrer un mémorable concert-hommage en 2016 au Triton. C'est cette (re)création qu'il prolonge dans cet album studio, au piano acoustique et à la voix, uniquement entouré d'une chanteuse et d'un quatuor à cordes. Une formule pour le moins originale, qui lui permet de métamorphoser l'œuvre d'Emerson en l'entraînant – respectueusement – sur des terres inexplorées. Et si l'on retrouve bien les racines classiques des compositions originales – *Tarkus*, *Trilogy...* – on ne peut être qu'ébahi par la façon dont Eliez les éclaire et les détourne en y injectant son jazz débridé, nourri de mille influences – y compris de *ragtime* ! –, à des années-lumière de la sage reprise. Ses envolées solitaires au clavier sont étourdissantes d'inventivité, de liberté, d'expressivité et d'agilité, tout comme son chant, aussi impressionnant qu'émouvant. Mais au-delà de ses talents d'instrumentiste et d'improvisateur, c'est aussi sa qualité d'arrangeur qui transparaît ici, avec des orchestrations remarquables, tant sur le plan rythmique qu'harmonique. Un disque époustouflant, passionnant de bout en bout et tout simplement magistral. **Félix Marciano**

Thierry Eliez (p, voc) + Ceilin Poggi (voc), Johan Renard, Khoa-Nam Nguyễn (vin), Vladimir Percevic (viole), Guillaume Latil (cello). Studio de Meudon, 24-27 juillet 2021.

ENGLISH VERSION

Thierry ELIEZ Emerson ENIGMA

Accompanied by a string quartet, the virtuoso pianist pays tribute to Keith Emerson, icon of Progressive Rock, in an admirable album, as delectable as it is unclassifiable.

Even if he is one of the most gifted jazzmen of his generation, Thierry Eliez is first and foremost a child of Progressive Rock – it is not by chance that he joined Magma a few years ago. The gifted pianist-singer has never hidden his deep admiration for Keith Emerson, the virtuoso keyboardist who marked the seventies within the cult band Emerson Lake and Palmer. So much so that he devoted a memorable tribute concert to him in 2016 at the triton. It is this "re-creation" that he prolongs in this studio album, on acoustic piano and voice, surrounded only by a female singer and a string quartet. And if we find the classical roots of the original compositions – *Tarkus*, *Trilogy...* – we can only be amazed by the way Eliez illuminates and diverts them by injecting his unbridled jazz, nourished by a thousand influences – including ragtime! –, light years away from the wise reworking. his solitary flights of fancy on the piano are dizzying in their inventiveness, freedom, expressiveness and agility, just like his singing, which is as impressive as it is touching. but beyond his talents as an instrumentalist and improviser, it is also his quality as an arranger that shines through here, with remarkable orchestrations, both rhythmically and harmonically. a breathtaking record, exciting from start to finish and quite simply masterful.

rock&folk

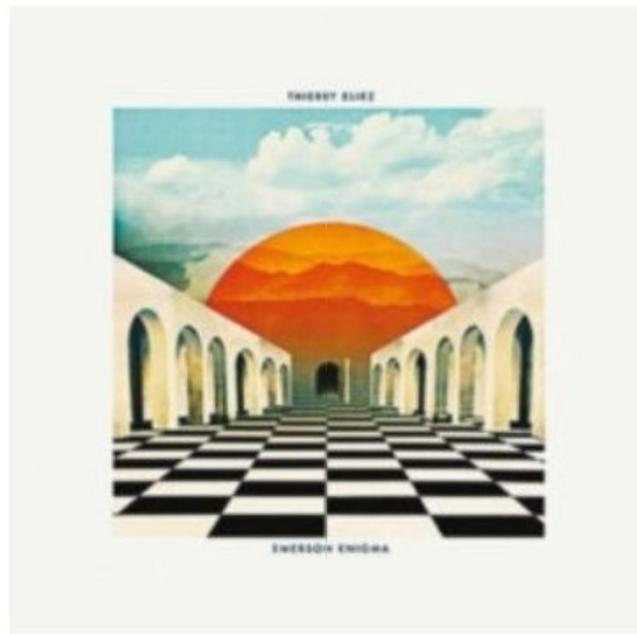


Figure majeure du jazz européen, **Thierry Eliez** est fasciné depuis son adolescence par le compositeur Keith Emerson (qui fonda The Nice, puis Emerson, Lake et Palmer) et lui rend hommage avec cet album où il entremêle des chansons de ce dernier avec des créations originales, des improvisations et des œuvres classiques, selon le principe d'association défendue par son inspirateur. Il substitue aux sons électroniques un parti pris acoustique où son piano virtuose est secondé par un quatuor à cordes : le rock progressif acquiert alors une ampleur nouvelle en se confrontant au jazz et à la musique de chambre (*"Emerson Enigma"*, *Dood Music*, facebook.com/thierryeliez, distribution *L'Autre Distribution/ Idol*).

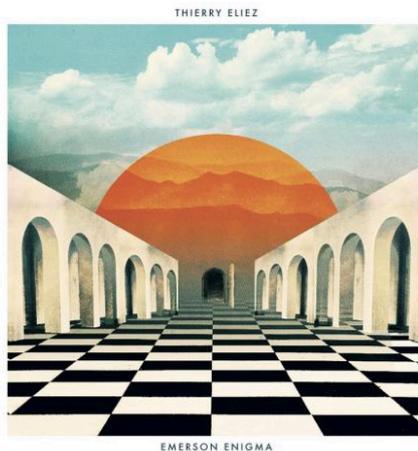
Le Monde

CULTURE · MUSIQUES

Rock, jazz, afro-funk, pop... Retour sur nos albums coups de cœur de septembre

Le lundi, le service culture du « Monde » vous propose ses choix en matière de musique.

« Emerson Enigma », de Thierry Eliez



« Emerson Enigma », de Thierry Eliez, DOOD MUSIC RECORD/L'AUTRE DISTRIBUTION

Le pianiste, organiste, arrangeur, compositeur et chanteur Thierry Eliez consacre son nouvel album, *Emerson Enigma*, à l'univers musical du trio ELP – Keith Emerson, claviers, Greg Lake, basse et chant, Carl Palmer, batterie –, l'un des groupes les plus célèbres de la scène britannique dite du rock progressif dans les années 1970. Aux déploiements de synthétiseurs et d'orgue, élans de la basse électrique, propulsion de la batterie comme dans les originaux, a été choisi un traitement acoustique, avec du piano, un quatuor à cordes – Johan Renard et Khoa-Nam Nguyen aux violons, Vladimir Percevic, alto, Guillaume Latil, violoncelle – et au chant Eliez et Ceilin Poggi.



Eliez a puisé dans les six premiers albums du groupe, sortis entre 1970 et 1977, et fait une mention de The Nice, où Emerson avait expérimenté sur les liens entre musiques classique et rock. La tenue des notes par le quatuor à cordes, son amplitude dynamique évoquent l'orgue ou les parties de synthétiseurs. Au chant, Eliez a un timbre, une expressivité vocale qui peuvent rappeler Lake. Celle de Ceilin Poggi apporte, selon les propos d'Eliez, « une grâce qui pouvait un peu manquer chez ELP ». Ce qui, dans ce tour d'horizon entre classique, jazz et rock est mis au premier plan par Eliez et ses camarades. **S. Si.**

¶ 1 CD Dood Music Record/L'Autre Distribution (sortie le 23 septembre).

Musiques



Thierry Eliez

Le 9 déc. au Bal Blomet.

Thierry Eliez, Ceilin Poggi & Quatuor Manticore

Le 9 déc., 20h, le Bal Blomet,
33, rue Blomet, 15^e,
07 56 91 99 40. (20-25 €).

TTT Même dans ses grandes heures avec Lake & Palmer, pas sûr qu'on se serait pressé pour écouter Keith Emerson, pianiste et organiste aux tendances un brin mégalo. Mais telle que Thierry Eliez (piano) la réinvente avec Ceilin Poggi (chant) et le Quatuor Manticore, sa musique se pare de tant de majesté et retrouve un si bel éclat, qu'elle suscite un désir neuf. Ce concert fêtant la sortie de l'album *Emerson Enigma* s'annonce magnifique.

L'ENFANT DU PROG

Thierry Eliez

Avec son nouvel album, "Emerson Enigma", Thierry Eliez rend hommage à Keith Emerson, le clavieriste qui l'a émerveillé dans sa jeunesse. Mais aussi, plus largement, au rock progressif, cette musique incroyablement inventive qui a nourri son univers intérieur.

par Félix Marciano photos Sylvain Gripoix

On le sait, Thierry Eliez est un touche-à-tout. Ou plus exactement un fou de musique. Un passionné boulimique et éclectique, pianiste, organiste, clavieriste, chanteur, arrangeur, compositeur et producteur qui s'est lancé dans d'innombrables aventures musicales au fil des années et des rencontres, avec cette soif insatiable de découvrir sans cesse de nouveaux horizons. Dès son arrivée à Paris, au milieu des années 1980, ce musicien surdoué et exalté, mais toujours discret, a attiré l'attention des plus grands noms. Et ses collaborations avec Didier Lockwood et André Ceccarelli ont marqué durablement les esprits en le propulsant d'emblée au sommet du jazz hexagonal. Mais ce succès n'a rien retiré à sa curiosité, et il a aussi travaillé – souvent dans l'ombre – avec des artistes de premier rang dans la chanson – Nicole Croisille, Charles Aznavour, Alain Chamfort, Johnny Hallyday... –, le jazz – Dee Dee Bridgewater –, rejoint le groupe de fusion d'Éric Serra et même composé et arrangé des musiques de spectacles – pour Muriel Robin, ou, plus récemment, avec la chanteuse Ceilin Poggi dans le spectacle pour enfants *Balladines sous les étoiles*. Un parcours riche et varié, qui l'a amené à croiser la route de plusieurs légendes comme Michel Legrand, Horace Silver ou encore Sylvain Luc, son alter ego gita-

riste avec lequel il partage cette virtuosité déconcertante et cette musicalité naturelle, comme si tout était possible, facile, évident. « Nous nous sommes rencontrés près de Bayonne, quand nous avions 14 ou 15 ans : c'était déjà un phénomène ! »

PASSION PROGRESSIVE

De fait, Thierry Eliez s'est plongé très jeune dans la musique. « J'ai commencé vers 8 ans, sur un piano-jouet, en cherchant à reproduire d'oreille ce que j'entendais à la maison. Mes parents, mélomanes et grands fans de Rhoda Scott, ont vite décelé mon intérêt et m'ont encouragé à poursuivre. » S'il prend quelques cours particuliers, sans passer par la case conservatoire, il apprend essentiellement seul. « Je passais des heures à décoriquer les disques, en écoutant les passages complexes à demi-vitesse avec un magnéto à bandes. »

Ce que l'on sait moins, c'est que Thierry Eliez a très vite été attiré par le rock progressif. Et que c'est avec ce genre qu'il s'est réellement construit. « J'ai découvert le progressif vers 12 ans, grâce à un ami qui récupérait des nouveautés anglaises. À cette époque, les disques étaient plus rares : on les attendait avec impatience, et, quand on les avait enfin, on les écoutait en boucle pendant des mois, pour s'en

imprégner complètement ! On prenait le temps de les découvrir en profondeur, en détail, et de les apprécier, même quand le premier abord semblait difficile. » C'est à cette période charnière qu'il découvre Keith Emerson. « Je l'ai entendu dans les albums d'Emerson, Lake & Palmer, notamment "Tarkus". Une énorme claque, surtout pour un pianiste ! J'ai été immédiatement séduit par son univers et par tout ce qu'il apportait : ce mélange de rock et de classique symphonique, avec une immense maîtrise et un grain de folie. Un vrai pionnier du genre. » De fil en aiguille, il se passionne très vite pour le progressive rock britannique. « J'ai beaucoup aimé les premiers Genesis, avec leur dimension théâtrale et expérimentale. Mais j'ai aussi adoré Gentle Giant, King Crimson, Yes et toutes leurs ramifications jusqu'à U.K. J'étais, et je suis encore, très sensible au prog anglais. C'est une musique savante, avec un mélange de recherche et de tradition mélodique typiquement anglaise héritée notamment des Beatles. Chaque morceau est un voyage musical qui raconte une histoire, avec des univers qui changent constamment. C'est très différent de ce que proposaient les Américains : chez les Anglais, il y avait de la fantaisie, de l'humour, comme chez les Monty Python, c'était la même époque, le même esprit ! »



“Quand j’ai rencontré Keith Emerson en 2000, il m’a dit qu’il adorait Oscar Peterson et qu’il rêvait de jouer comme Wynton Kelly.”



Portrait

LE PROJET EMERSON

C'est sur ce terrain, ô combien fertile, que le "petit" Thierry bâtit sa culture. « *Mon tiercé gagnant, c'était ELP, Magma et Zappa ! J'ai énormément appris en m'immergeant dans ces musiques, à la fois exigeantes et accessibles. Après, les autres me semblaient plus faciles à assimiler... J'étais curieuse de savoir comment fonctionnaient toutes les musiques que j'entendais. J'étais comme un gosse devant une confiserie : je voulais goûter à tout !* » Et très vite, il goûte à la scène. « *Quand j'habitais Chollet, vers 13 ans, j'ai rejoint un groupe de prog local qui cherchait un clavier. Tous les autres, bien plus âgés, m'ont accepté car je connaissais bien le répertoire : on jouait du Yes, du Genesis, et même de l'ELP et on faisait des concerts. C'est mon père qui m'accompagnait, en portant mon orgue Elka ! En parallèle, je faisais aussi du piano-bar dans un restaurant : je jouais du Magma au dessert !* »

Comme beaucoup d'adolescents de l'époque, c'est le prog qui l'entraîne vers d'autres genres musicaux. Et notamment le jazz. « *J'étais vraiment fasciné par Emerson, qui avait une immense culture et des possibilités incroyables. Il avait réussi à intégrer de la musique classique dans du rock, et avec des références pas simples, à travers des reprises de Moussorsky, Janáček, Prokofiev ou Ginastera, que j'ai découverts grâce à lui. Et savait aussi improviser. Quand je l'ai rencontré, en 2000, il m'a dit qu'il adorait Oscar Peterson et qu'il rêvait de jouer comme Wynton Kelly. Mais il regrettrait aussi d'être davantage considéré comme une rock star – ELP a tout de même vendu près de cinquante millions d'albums ! – que comme un compositeur.* »

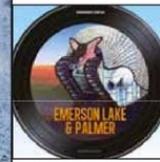
Et c'est précisément pour célébrer le compositeur qu'Eliez s'est lancé dans le projet Emerson. « *En 2016, j'ai fait un concert au Triton autour des compositions d'Emerson, dans une formule intimiste, avec juste une*

chanteuse et un violoncelliste. L'idée d'aller plus loin a germé ensuite : j'ai eu envie d'explorer autrement cette matière musicale à la fois riche et ouverte, en y ajoutant des touches de Bartok, de Stravinsky, du baroque, de musique sérielle et de jazz, sans oublier le côté dandy des pièces originales. Je ne voulais pas une forme classique, avec claviers électriques et section rythmique. D'où le choix d'une formule avec une chanteuse et quatuor à cordes, qui apporte une dynamique extraordinaire. Emerson reprenait du classique avec un son rock, j'ai fait l'inverse, en acoustique, avec une touche jazz ! » Après des mois de gestation et un album magique unique en son genre, le projet Emerson est prêt à sillonner les scènes. Mais Eliez ne lâche pas pour autant Magma, le groupe légendaire qu'il a rejoint fin 2019. « *J'ai immédiatement accepté leur proposition : c'était un rêve d'enfant ! En fait, entre Magma et Emerson, je reviens aux sources qui m'ont construit. Et je comprends encore mieux aujourd'hui pourquoi j'aime la musique...* »

CD Thierry Eliez : "Emerson Enigma" (Dood Music / L'Autre Distribution, Choc Jazz Magazine).

CONCERTS Du 1^{er} au 4 décembre à Paris (La Philharmonie), le 6 et le 7 à Maisons-Alfort (Théâtre NECC), du 19 au 21 janvier 2023 à Noyons (Théâtre du Chevalet), *Balladines* avec Caelin Poggi et Ilya Green ; le 9 décembre à Paris (Bal Blomet), Emerson Enigma Sextet avec le Quatuor Manticoire et Caelin Poggi.

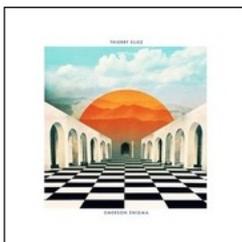
Sur le modèle du livre sur Chick Corea de notre collaborateur Ludovic Florin, les Editions du Layeur viennent de sortir *Emerson, Lake & Palmer* de Dominique Dupuis.



REPÈRES

- 1964** Naissance le 24 juin à Arcachon.
- 1986** "1234" de Didier Lockwood.
- 1989** "Ceccarelli Trio" avec Jean-Marc Jafet et André Ceccarelli.
- 1990** Rencontre avec Dee Dee Bridgewater et Catherine Lara (directeur artistique, pianiste, arrangeur studio et scène).
- 1992** Victoire de la Musique du Meilleur Album Jazz avec "Hat Snatcher" du Ceccarelli Trio.
- 2005** Enregistre "Legrand Nougaro" avec Michel Legrand.
- 2007** Big Band de Pierre Bertrand & Nicolas Folmer, live au Trabendo.
- 2011** "Organic" avec Sylvain Luc et André Ceccarelli.
- 2017** "Improse", en solo.
- 2019** Arrivée dans Magma, enregistrement de l'album live "Eskähl 2020".

CITIZEN JAZZ



THIERRY ELIEZ

EMERSON ENIGMA

Thierry Eliez (p, voc), Ceilin Poggi (voc), Johan Renard (vln), Nguyen Khoa-Nam (vln), Julia Macarez (alto), Guillaume Latil (cello).

Label / Distribution : Dood

Thierry Eliez, claviériste de *Magma* depuis bientôt trois ans (une fonction qu'il partage avec Simon Goubert), mais pas seulement [1], celui-là même qui a tout récemment déposé dans la corbeille du nouveau disque de la bande à Christian Vander, *Kärtèh*, un « Walömëhndëm Warrei » aux accents opératiques de très belle facture, et quelque temps auparavant publié un disque célébrant le travail commun entre Michel Legrand et Claude Nougaro, prend le risque - parce qu'il faut oser s'attaquer à cette drôle de montagne parfois décriée - de célébrer la musique de **Keith Emerson**, cet univers multicolore qui a fait vibrer son adolescence avant qu'il ne finisse, bien plus tard, par nouer des liens d'amitié avec son idole en personne.

Aussitôt, ce sont de vieux souvenirs qui refont surface, du moins pour ceux qui sont suffisamment avancés en âge pour les avoir vécus... The Nice, Emerson, Lake & Palmer. Keith Emerson, un personnage hors normes avec sa débauche d'instruments sur scène et sur disque, une virtuosité aux limites du clinquant mais d'une précision époustouflante, un demiurge des claviers menant un trio lui-même né d'histoires musicales encore vivaces (Greg Lake transfuge de King Crimson, Carl Palmer en provenance d'Atomic Rooster). Évitant de tomber dans le piège de la surenchère tant technique que pianistique, celui qui fut notamment le compagnon de route de Didier Lockwood a choisi de parer le répertoire de son musicien fétiche de couleurs résolument classiques en écrivant des arrangements pour piano et quatuor à cordes (le Quatuor Manticore, les spécialistes comprendront l'origine de cette appellation...). Comme s'il s'agissait pour lui de hisser Keith Emerson au rang des compositeurs classiques que ce dernier révérait. Et pour mieux composer le menu de son *Emerson Enigma*, Thierry Eliez prend un malin plaisir à échafauder de nouvelles suites en associant des compositions à l'origine distinctes. Les connaisseurs sauront que le pianiste a beaucoup puisé dans les premiers albums studio d'EL&P, qui en sont la quintessence : *Emerson, Lake & Palmer* (1970), *Tarkus* (1971), *Trilogy* (1972) et *Brain Salad Surgery* (1973).

Au bout du compte, c'est un jeu de piste auquel s'adonneront avec beaucoup de jubilation celles et ceux qui connaissent la discographie du groupe sur le bout des doigts. Les autres y trouveront la porte d'entrée d'un univers - qu'il est d'usage de qualifier de rock progressif, avec ses nombreuses références classiques : Bach, Mussorgsky, Bartók, Janáček, Copland... - qu'on peut toujours explorer, aujourd'hui encore. Et parce qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, Thierry Eliez chante aussi (un sacré défi que de se glisser dans les pas de Greg Lake, sans doute l'une des plus belles voix de l'histoire du rock), seul ou en compagnie de sa chère **Ceilin Poggi**. Ce disque singulier est un dictionnaire amoureux de Keith Emerson imaginé par un fan de la (presque) première heure et qui est lui-même un musicien hors normes.

Une énigme sans fin [2], on le comprend, une version toute particulière du « French Keith »...Plaisir garanti !

JAZZ NEWS

MAGAZINE



Thierry Eliez

Emerson Enigma

(Dood / L'Autre Distribution)

Tableaux d'une exposition

La logique du concerto hante ce disque, qui oppose le piano de Thierry Eliez avec un quatuor à cordes, dans des arrangements qui valorise les contrastes et une horizontalité souvent contrapuntique – sacré travail du violoncelle de Guillaume Latic, au passage. En allant chercher chez Keith Emerson (d'Emerson, Lake and Palmer) les moyens d'aborder toute une histoire musicale emprunte de classique, le disque se prend à une forme de systématisme où les éléments se compensent mutuellement : le progressisme tient par les ruptures des timbres, la virtuosité par la répétition, le lyrisme par les ruptures de sens, le sérieux par le kitsch, etc. Un disque brillant, qui séduira qui cherche le brillant mais rebutera plus lorsqu'on cherche à ne pas tout comprendre à ce que l'on entend. Pierre Tenne

PARIS MOVE

THIERRY ELIEZ – EMERSON ENIGMA

DOOD Music Record / L'Autre Distribution



Le pianiste Thierry Eliez rend ici un vibrant hommage à Keith Emerson: *“Explorer la musique de Keith Emerson, c’est un peu rendre hommage à la curiosité qui a guidé ma carrière. Il faut dire que Keith Emerson, de the Nice puis de Emerson Lake & Palmer, a été le premier pianiste compositeur à intégrer des pièces pianistiques concertantes et à trafiquer les sons de l’orgue Hammond pour lui donner une couleur provocante”*. Il a vendu plus de 49 millions d’albums et certaines de ses prestations, comme celle au Festival de l’île de Wight en 1970, sont restées cultes. Surtout lorsque l’on sait que ce fut en fait le vrai premier concert de ELP, et devant 600.000 personnes! ([un concert à réécouter ICI](#) et un extrait à regarder [en vidéo ICI](#)).

Thierry Eliez est un pianiste français, improvisateur et organiste de jazz, compositeur et arrangeur. Il a collaboré avec Didier Lockwood (album *1234*), André Ceccarelli (albums *Dansez sur moi*, *Hat Snatcher*, *3 around 4*), été pianiste de Dee Dee Bridgewater (albums *Keeping Tradition*, *Love & Peace (Tribute to Horace Silver)*, *Dear Ella* et *Live at Yoshi’s*). Il a travaillé également avec Catherine Lara (spectacle “Les Romantiques”, en 1993, et les albums *Maldone* et *Graal*) et Muriel Robin. Il formera le Thierry Eliez Trio avec son frère Philippe Eliez à la batterie et Daniel Ouvrard à la basse, et deviendra également le pianiste d’Eric Serra dans son groupe RXRA. Michel Legrand fit appel à lui pour jouer de l’orgue dans son album *Legrand Nougaro* en hommage à Claude Nougaro puis en 2019 il intègre le groupe (devenu mythique, historique) MAGMA. Le pianiste avait rencontré Keith Emerson à Los Angeles et il nous livre aujourd’hui une fusion de plusieurs pièces de différents albums du claviériste britannique (1944 – 2016) à qui il souhaitait rendre cet hommage particulier. Pour ce faire, Thierry Eliez s’est entouré de talentueux musiciens: le quatuor à cordes Manticore avec Guillaume Latil au violoncelle, Johan Renard au violon, Khoa Nam Nguyen au violon et Vladimir Percevic à l’alto, ainsi que de Ceilin Poggi au chant. Un superbe ouvrage! Un hommage de toute beauté au maître que fut Keith Emerson.

Dominique Boulay

[Paris-Move & Blues Magazine \(Fr\)](#)

PARIS-MOVE, October 2nd 2022

.....

Un album à vous procurer sur [le Bandcamp du pianiste, ICI](#)

THIERRY ÉLIEZ
Emerson Enigma (DOOD Music) septembre 2022



"Keith était un pionnier et un innovateur dont le génie musical nous touchait tous dans le monde du rock, de la musique classique et du jazz". Carl Palmer.

Parmi les groupes clivants, ceux sur lesquels on peut débattre et dissenter à l'infini il y a E.L.P. *Emerson Lake & Palmer*. On aime ou on déteste. Voire on peut détester (on reste très très mitigé sur *Pictures at an Exhibition* (la musique classique comme une influence majeure du groupe), *Works Volume 1*, *Love Beach* et tout ce qui suivra...) tout en aimant beaucoup (*Tarkus*, *Trilogy*, *Brain Salad Surgery*), ce groupe phare de la musique progressive (les années 70) (avec en gros *King Crimson*, *Gentle Giant*, *Van Der Graaf Generator*, *Genesis* (avec *Peter Gabriel*), *Yes*...). Mais plus encore que du groupe c'est de *Keith Emerson* qu'il s'agit ici.

Keith Emerson, c'était (il s'est suicidé en 2016) un claviériste virtuose de génie, grand expérimentateur, parmi les premiers utilisateurs des synthétiseurs Moog. Il était aux claviers un peu l'équivalent de ce qu'était *Jimi Hendrix* pour la guitare : pour la virtuosité, la recherche sonore, l'extravagance scénique.

Alors est-ce que ce disque s'adresse aux amateurs de Keith Emerson ? Oui naturellement mais il pourra parler à un public beaucoup plus large.

Disque hommage reprenant plusieurs morceaux de différents albums de *The Nice* (groupe précédent d'Emerson) et d'Emerson Lake & Palmer (*Eruption & Stones of years*, *Trilogy*, *Knife Edge*, *Aquatarkus*, *The Endless Enigma*, *Benny the Bouncer*...), cet *Emerson Enigma* est un incroyable défi, totalement réussi, de transcription et d'orchestration. Sans être un décalque (impossible de toute façon et sans aucun intérêt), on retrouve des couleurs, des images, une énergie, l'esprit, cette profusion de structures mélodiques, de mélange des sonorités.

Le pianiste (et chanteur) **Thierry Éliez**, accompagné de **Ceilin Poggi** et du Quatuor à cordes **Manticore** s'approprie complètement, avec virtuosité et une profusion d'idées cette musique et donne sa version personnelle, faisant le choix audacieux, mais si pertinent au final, de l'acoustique, rendant la démarche d'autant plus intéressant allant notamment plus vers le jazz ou la musique "classique".

Un disque fou, un disque pléthorique, un disque qui ressemble tellement à Keith Emerson et à Thierry Éliez !



A lire aussi sur Froggy's Delight :

[La chronique de l'album Sur l'écran noir de Thierry Eliez](#)

En savoir plus :

[Le Bandcamp de Thierry Éliez](#)

[Le Soundcloud de Thierry Éliez](#)

[Le Facebook de Thierry Éliez](#)

Le Noise (Jérôme Gillet)



Thierry Eliez

par Vince | Déc 1, 2022 | CHRONIQUE CD |

Thierry Eliez n'a plus rien à prouver, si ce n'est qu'il est un artiste d'exception, trop discret pour avoir osé plus souvent se lancer dans des aventures davantage personnelles. On mesure ici, tout ce qu'il a pu apporter de talent et de créativité au service de plus « grands » noms que le sien.

Pour eux et pour nous, merci Monsieur Eliez.

On ne présente plus le natif d'Arcachon, Thierry Eliez. Allez ! Pour ceux qui ne l'auraient pas reconnu, vous l'avez certainement croisé aux côtés de Didier Lockwood, d'André Ceccarelli, d'Éric Serra, de Terry Lynn Carrington, de Dee Dee Bridgewater, de Sylvain Luc,... ou au cœur du Paris Jazz Big Band ou encore de Magma.

Du jazz à la World music en passant par la variété (Charles Aznavour, Catherine Lara, Alain Chamfort, Patrick Bruel, Johnny Hallyday), il sait tout faire... interpréter, improviser, revisiter.

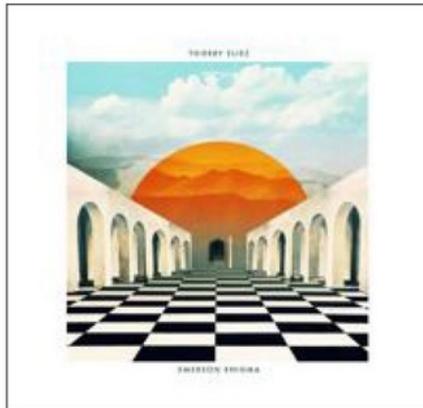
Avec « Emerson Enigma », il s'embarque dans une aventure ambitieuse, à la fois hommage et relecture. Plus jeune, l'explorateur Thierry Eliez, s'est certainement nourri des œuvres et de l'audace de Keith Emerson. Ce pianiste et compositeur anglais fondateur du groupe Emerson Lake & Palmer et de The Nice, connu dans le 70's pour être un des premiers à intégrer des sons synthétiques et d'orgue Hammond dans des reprises classiques provocatrices, aura marqué Eliez l'artiste. L'arcachonnais avait rencontré Keith Emerson à Los Angeles avant sa disparition en 2016. Il nous propose un florilège de plusieurs pièces piochées dans différents albums de son mentor. Pour cette galette 100% acoustique, Thierry Eliez s'est entouré de musiciens à la hauteur du défi : le quatuor à cordes Manticore (Guillaume Latil au violoncelle, Johan Renard et Khoa Nam Nguyen au violon, Vladimir Percevic à l'alto), ainsi que de Ceilin Poggi au chant.

A la première écoute, on peut être dérouter de ne pas retrouver un format plus habituel, avec basse, rythmique, etc. comme s'il y avait une convention, même dans le jazz. Et c'est peut-être cela l'énigme ? Cette chose difficile à comprendre se laisse finalement apprivoiser au fil des notes avec le phrasé toujours facétieux de Thierry, avec la citation habile d'Eliez qui donne aussi de la voix, seul ou à l'unisson avec Ceilin Poggi, une collaboratrice de longue date.

Vous reconnaitrez sans doute quelques notes de West Side Story et des tableaux d'une exposition de Moussorgski au détour d'une envolée de notes ou d'une mélodie fredonnée.

C'est élégant, un brin décalé, d'une esthétique assez british en fait, et ce n'est peut-être pas un hasard.

JAZZ PROG Thierry Eliez



Emerson Enigma. (DOOD Music)

Totalement converti à la musique de Keith Emerson, figure majeure du rock progressif, Thierry Eliez a choisi de présenter sa propre lecture de l'œuvre de son mentor et ami. Pour cet hommage acoustique, le pianiste français s'est entouré du quatuor à cordes Manticore et de la vocaliste Ceilin Poggi.

Le menu, très consistant, puise dans les quatre premiers opus d'Emerson Lake & Palmer dont le légendaire *Tarkus* (1971). Thierry Eliez se charge des parties chantées tout en tourbillonnant sur son clavier en effectuant de vertigineux loopings. Emerson injectant régulièrement des thèmes classiques à ses compositions, Moussorgski, Janacek et Bach sont cités dans cette mosaïque sonore à la fois pop, baroque et jazz. Fulgurante performance.



– « **Emerson Enigma** » par le pianiste **Thierry Eliez**.

« Si le rock progressif continue de faire peur – ou ricaner –, c'est notamment à cause de Keith Emerson. Disparu en 2016, le pianiste et organiste britannique symbolisait mieux qu'aucun autre les outrances associées au genre : une virtuosité effrénée, des irrespects grandiloquents, des longueurs à vaincre toutes les patiences, une mégalomanie à donner des migraines aux baleines. Sans oublier ce planté de couteau dans le piano, gimmick insignifiant qui faisait la signature d'Emerson. Autant de raisons pour tirer un trait sur son fameux trio, Emerson, Lake & Palmer ? Ce n'est pas l'avis de **Thierry Eliez**, pianiste, compositeur et arrangeur au goût très sûr. Ami d'Emerson, **Eliez** s'est élevé en écoutant sa musique et en tentant de la pénétrer par-delà sa mise en spectacle. *Emerson Enigma* n'est donc pas un hommage de passage, un exercice récréatif, mais l'aboutissement d'une longue recherche. En recompilant les compositions de son aîné et en évacuant l'électronique – dont il usait pour fusionner jazz, rock et classique – au profit de cordes et de la voix de **Ceilin Poggi**, **Eliez** impose avec évidence le génie d'Emerson... et le sien »

Extrait de l'excellent papier de notre confrère **Louis-Julien Nicolaou**, paru dans *Télérama*.

Emerson Enigma est un album qui montre s'il en était encore besoin, le génie de **Thierry Eliez** et ses arrangements originaux, créatifs et vraiment modernes... Sa grande connaissance musicale qui dépasse bien entendu les frontières du jazz n'est plus à prouver. Il chante même incroyablement bien ! Mais sur cet aspect, on quitte l'esthétique jazz pour retrouver les voix du rock qui ont bercé nos écoutes dans les années '70 ce qui n'est pas pour nous déplaire, bien au contraire. Aussi, nous recommandons de posséder ou au moins d'écouter ce disque rare.

Et pour Couleurs Jazz Radio et votre émission préférée, nous avons choisi une pièce de toute beauté, entièrement instrumentale : *I. Variations on 2nd Impression*

« **Emerson Enigma** » est un « **Hit Couleurs Jazz** ».

COULEURS JAZZ
RADIO

Le «BEST OFF» de
LA COULEURS JAZZ WEEK #152
www.couleursjazzradio.fr

polar, jazz & blues

JAZZ, ROCK

THIERRY ELIEZ PLAYS KEITH EMERSON

🔊 SON ⌚ 5 OCTOBRE 2022 👤 SOUTHERNBLACKJACK 💬 LAISSER UN COMMENTAIRE



Thierry Eliez: Emerson Enigma

(Dood Music /Idol)

Pianiste, compositeur, arrangeur, [Thierry Eliez](#) a toujours été passionné par la musique de Keith Emerson, claviériste de The Nice et surtout de [E.L.P.](#) (Emerson, Lake & Palmer). Pour lui rendre hommage, il a décidé de réinterpréter ses plus fameux thèmes. Il aurait pu se laisser tenter par une pléiade de synthés ou une grandiloquence très *emersonnienne*, mais non, il fait le choix de l'épure, de l'acoustique, un *simple* (!) piano Fazioli allié – belle idée- à un quatuor à cordes top niveau ([Guillaume Lati](#) au violoncelle – magnifique dans *Trilogy*). L'album aurait pu n'être qu'un superbe exercice de style, là, il rajoute ce petit plus avec des arrangements d'une grande élégance. Et qu'il nomme cet ensemble Manticore (nom du Label de E.L.P.) est un joli clin d'œil. Autre écueil évité, les parties chantées. Elles sont aussi très réussies même si Thierry Eliez n'a pas la puissance évocatrice de Greg Lake. Il a une façon de se fondre dans la chanson qui est frappante et quand la vocaliste [Ceilin Poggi](#) le rejoint, le soutient, l'élève, *Trilogy*, *Knife Edge* le résultat est encore plus prégnant. Il reprend même parfois les intonations du chanteur anglais comme si elle était partie intégrante du morceau, faisant de ce disque un hommage à Keith Emerson mais aussi de facto à Greg Lake. Trois longues suites dans lesquelles, Thierry Eliez mêle, emmêle aux compos d'Emerson, du Bach, du Janáček ou même une petite citation de Monk. A un *Trilogy* d'anthologie s'ajoute un *Take A Plebe* époustouffant de près de quinze minutes. Chapeau bas Monsieur Eliez!

Une bonne occasion après l'écoute de ce CD de ressortir ses vinyles d'Emerson, Lake Palmer que l'on pensait vieillot ou, pour les plus jeunes, d'aller les découvrir sur un des (trop) nombreux sites de streaming.

CRITIQUE

Emerson Enigma

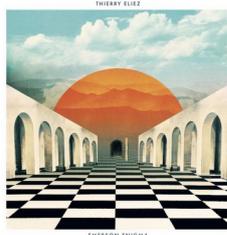
Par **Thierry Eliez**

★★★★★ (4.8 sur 5) / DOOD Music Record

Rock Progressif

Par Pierre | 14 octobre 2022 | Aucun commentaire

Voir les titres



Toujours à la recherche de nouveautés *progressives*, quand je suis tombé dernièrement sur l'album de **Thierry Eliez** intitulé **Emerson Enigma**, j'ai vite compris que le propos de l'album concernait **Keith Emerson**, l'immortel pianiste / organiste d'**Emerson**, **Lake and Palmer**. Pianiste virtuose, musicien fécond, personnage contrasté capable de susciter une admiration sans bornes comme les critiques les plus acerbes. Il faut dire que le personnage a bénéficié d'une exposition médiatique énorme, avec tous les excès propres au genre. Le temps a passé, et pris dans le tourbillon incessant des nouveautés, force est de constater que je n'écoute plus guère les albums de ma jeunesse, dont ELP... En découvrant l'album de **Thierry Eliez**, je me donne une bonne occasion en une heure de me remettre dans les oreilles une musique dont je découvre à la lecture des titres qu'elle va me ramener aux temps glorieux de **Tarkus** et de **Trilogy**, entre autres.



Probablement moins connu des « progueux », **Thierry Eliez** s'est taillé une belle réputation de pianiste de jazz, et fait aujourd'hui partie du line-up de **Magma**, pour faire très court. S'il restitue à sa manière des morceaux d'**ELP** bien connus tels **Take A Peeble**, **Trilogy**, **Knife-Edge**, le musicien nous offre une relecture très originale des compositions d'**Emerson** par le biais de trois suites, sortes de *medleys* qui subliment littéralement de nombreux extraits judicieusement choisis dans l'œuvre du musicien anglais. La sonorité et la dynamique du piano font merveille dans ce style de musique qui mêle adroitement apertés et mélodies, classicisme et modernisme, harmonies et rythmes complexes. On fait ici abstraction de l'orgue Hammond, du Moog, Mellotron et autres synthés dont s'entourait (au sens propre !) **Keith Emerson**, pour ne garder que la musique, rien que la musique. Dans cette « désélectrification », le piano est par ailleurs parfaitement secondé par le quatuor à cordes et les vocaux pour les parties chantées.

La « **Suite N°2** » s'anime autour d'extraits de **Brain Salad Surgery**. On y reconnaît notamment le déjanté « **Benny The Bouncer** » en dernière partie. L'album se clôt sur la « **Suite N°3** » et contient notamment un extrait du concerto pour piano et orchestre (dit N°1). Sans en être totalement certain, il s'agit sans doute de la seule contribution d'**Emerson** à la musique dite classique. Ce concerto en 3 mouvements mêle habilement modernisme et classicisme, mais vaut surtout pour son 3^{ème} mouvement à mon avis. On ne peut que regretter qu'il n'ait pas poursuivi ce type de composition, il en avait suffisamment dans les doigts et dans la tête pour nous gratifier de forts belles compositions pour piano et orchestre (**). Un ultime rappel de **Tarkus** au piano et cordes fortissimo termine ce tour d'horizon.

Un tout petit regret : une version piano et cordes d'« **Abaddon's Bolero** » m'aurait bien plutôt ... **Keith Emerson** était un grand pianiste et un grand compositeur, nul n'en doute, et certainement pas **Thierry Eliez** qui nous offre ici une lecture passionnante d'une partie de son œuvre. Avec sa technique de piano elle-même brillante, bien secondé par **Cellin Poggi** et le **Quatuor Manticore** (!), il restitue à merveille les tournures musicales si caractéristiques et uniques d'**Emerson**. Au-delà de l'extravagance scénique et de la virtuosité démonstrative du claviériste d'**ELP**, c'est bien l'exceptionnelle originalité de la musique d'**Emerson** que démontre ici **Thierry Eliez**, et qui fait toute la saveur d'« **Emerson Enigma** » (***) !

On l'aura compris, la première suite, constituée de 4 pistes sur l'album fait la part belle à **Tarkus**, pièce qui reste à mon sens, le chef d'œuvre d'**Emerson**. Piano percussif, thèmes féroces, quintes et quarts acérées, bref le style *emersonien* volontiers avant-gardiste dans toute sa splendeur. **Thierry Eliez** cite les thèmes de **Tarkus**, se les approprie et les fait évoluer dans un véritable tourbillon sonore, en y ajoutant au passage de nombreuses harmonies jazz. La 4^{ème} partie de la suite y ajoute des composants venus de « **The Endless Enigma** » (de l'album **Trilogy**), plus un extrait aux cordes des **Tableaux d'une Exposition**, dont on reconnaîtra le thème de la *Promenade* qui s'intercale entre les 10 pièces de la célèbre suite de **Moussorgski**. Il n'est sans doute pas inutile de rappeler que l'œuvre a été composée pour piano solo, transcrite plus tard par (entre-autres) **Maurice Ravel** (orchestrateur de génie), et bien sûr **ELP**, du moins partiellement (*) !



Keith Emerson aimait émailler sa musique de citations de compositeurs classiques, et déjà dès ces premières performances dans le groupe **The Nice**. « **Knight Edge** » du premier album d'**ELP** donne à entendre **Janacek** et **Bach**. Dans le style reprise, écoutez les 2 versions proposées ici de « **Take A Peeble** » et de « **Trilogy** » avec ses étonnants vocaux.

(*) Enormément de choses ont été écrites sur cette adaptation... Perso je ne suis pas fan, tant la version originale pour piano est géniale, et le *Babba Yagga* d'**ELP** me semble bien pâle ...

(**) La partition d'orchestre dont je dispose ne précise pas la date de composition du concerto, sinon que la première a eu lieu en 1977, piano tenu par l'auteur lui-même (et publié dans l'album **Works Volume 1**). Ce concerto mérite sa place dans l'exceptionnel corpus des concertos pour piano et orchestre britanniques du XX^{ème} siècle (Adès, Bliss, Britten, Foulds, Ireland, Joubert, Mathias, Nyman, Rawsthorne, Rowley, Tippett, Turnage, Vaughan Williams, Williamson, etc.)

(***) <https://thieryeliez.bandcamp.com/album/emerson-enigma>

Formation du groupe

Thierry Eliez : Piano, Chant - Cellin Poggi : Chant - Guillaume Latil : Violoncelle - Johan Renard : Violon - Khoa-Nam NGuyen : Violon - Vladimir Percevic : Alto - Arrangé et dirigé par Thierry Eliez - Arrangements cordes et voix par Thierry Eliez - Thierry Eliez était assisté d'Alexis De Compraignac

Visiter le site de Thierry Eliez →

News in France

HOME / CULTURE / PIANIST THIERRY ELIEZ'S ACOUSTIC TRIBUTE TO PROGRESSIVE ROCK GIANT KEITH EMERSON

Culture

Pianist Thierry Eliez's acoustic tribute to progressive rock giant Keith Emerson

🕒 6 months ago



It is with a suite made up of compositions taken from three albums by the group Emerson, Lake and Palmer (ELP) that begins *Emerson Enigma*. A tribute disc by pianist, organist, arranger, composer and singer Thierry Eliez to the musical universe of the ELP trio, one of the most famous bands and commercial giant of the British scene known as "progressive rock", from the end from the 1960s to the mid-1970s, the golden age of the genre. And in the first place to the keyboardist and composer of the band, Keith Emerson, died March 2016.

Also read Keith Emerson's obituary: Keith Emerson closed his keyboards

In this *Sequel #1 Tarkus Enigma* with excerpts from *Tarkus* (1971), from *Pictures at an Exhibition* (1971), adaptation which had been made by the trio of *Pictures at an exhibition* of Mussorgsky and *Trilogy* (1973), no deployments of synthesizers and organ, dashes of electric bass and drums as in the originals. But an acoustic treatment, that of the whole album, with piano, a string quartet - Johan Renard and Khoa-Nam Nguyen on violins, Vladimir Percevic, viola, Guillaume Latil, cello - and Eliez and Ceilin on vocals Poggi. "It's the opposite path to that of ELP explains Thierry Eliez, which started from the forms of classical music to move towards rock. The choice of acoustics allowed me to return to the essence of writing compositions, to attenuate certain grandiloquent moments often reproached to ELP. Also remember the part of jazz. »

Of all the progressive rock bands, ELP - active from 1970 to 1979, reformed briefly in the 1990s and in 2010 - will have been the unloved of critics, when, in the same period, Pink Floyd, Genesis, with Peter Gabriel on vocals, Yes, Van der Graaf Generator or King Crimson, led by guitarist Robert Fripp, were celebrated. Mockery over the emphasis of the compositions, the virtuosity of the instrumentalists will come with the rise of disco and then punk. Since then, all have been more or less rehabilitated. Except the formation founded in 1970 by Keith Emerson - who already within The Nice, between 1967 and 1970, presented adaptations of classic themes - with bassist and singer Greg Lake, who died in December 2016, who had just left King Crimson, and drummer Carl Palmer, who left Atomic Rooster.

“Keyboard Heroes”

Born in 1964, in Arcachon, Thierry Eliez, who studied classical music solidly, discovered progressive rock during his adolescence. "I was attracted by the theatricality of this music, the mixture of psychedelia, pop, classical, jazz, an experimental aspect. As far as Emerson is concerned, beyond his status as a keyboard hero, when you listen to him on the piano, it's impressive, his mastery of the possibilities of synthesizers, there is in him this very accomplished link between all these sources. »

You have 31.09% of this article left to read. The following is for subscribers only.

JazzMania

CHRONIQUES / JAZZ



THIERRY ELIEZ : EMERSON ENIGMA

PUBLIÉ PAR CLAUDY JALET LE 18 NOVEMBRE 2022

Dood Music Record / L'Autre Distribution

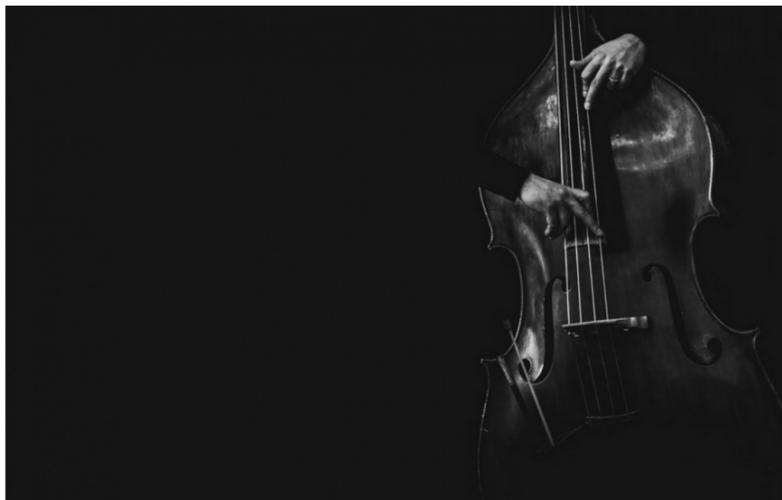


Nostalgiques de The Nice mais surtout d'Emerson, Lake and Palmer, approchez. Vous êtes conviés à un hommage au claviériste de ces deux groupes anglais, à savoir l'exubérant Keith Emerson, dont les prestations scéniques incluaient des « attaques » sur ses claviers à coups de couteaux et de sons trafiqués. La musique se mouvait dans le rock progressif avec régulièrement des insertions de passages classiques, voire un peu de jazz. Emerson vouant un culte à des musiciens tels que Bach, Bartok, Moussorgski (le fameux « Pictures at an Exhibition »), Prokofiev, mais aussi Oscar Peterson ou Jimmy Smith. Après des années de gloire, de shows grandioses et quelques albums incontournables, c'est leur virage vers le rock fm américain qui les a

vus s'effondrer. Le pianiste et improvisateur français Thierry Eliez et Keith Emerson se sont rencontrés à Los Angeles, une belle amitié s'est installée. Hélas, Keith souffrant de divers traumatismes, s'est suicidé en 2016. Son ami français a décidé de lui rendre hommage au travers de cet album qui associe des morceaux originaux d'ELP, des œuvres classiques et aussi des improvisations. Cela d'une manière acoustique, en utilisant simplement un piano, un quatuor à cordes (dénommé « Manticore », du nom du label créé par ELP) et les voix de Thierry Eliez et Ceilin Poggi (ancienne élève de Youn Sun Nah). Pour peu que vous soyez coutumier de l'univers du trio anglais vous reconnaîtrez des extraits de « Tarkus », de « Pictures at an Exhibition », de « Brain Salad Surgery », de « Trilogy ». Et pour les vraiment accros, Eliez a même pioché dans « Five Bridges » de The Nice.

Mais cet album ne copie pas, il y a une réelle nouvelle orientation qui est donnée aux morceaux. Le côté « pompeux » est délaissé pour laisser place à des sonorités claires, acoustiques, qui invitent le classique, le jazz, l'improvisation, le scat, et parfois un petit rappel du progressif. D'où surgissent les thèmes connus du trio mais joués simplement par un pianiste virtuose et une magnifique section de cordes. J'avais quelques réticences en découvrant l'objet, art cover au design prog ainsi qu'un double poster, mais l'approche qu'a faite Thierry Eliez de la musique d'Emerson mérite d'être découverte. Et appréciée.

Le Jazz Français Se Porte Bien En Septembre

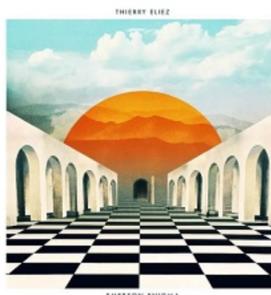


📅 15 Septembre 2022 Découverte

On parle beaucoup du jazz anglais depuis quelques années car il affiche une créativité débridée qui connaît un succès auprès d'un public bien plus large que l'habituelle palette des aficionados et autres « jazz cats ». Les Sons Of Kemet, Nala Sinephro, Collocutor, Shabaka Hutchings, Matthew Halsall, Yusef Kamal, Zara MacFarlane ou Binker & Moses ont su séduire les amoureux de hip hop, de soul ou d'électro dans un paysage aussi bigarré que les acteurs qui le composent. La France, si elle a toujours recélé de solides jazzwomen et jazzmen, est longtemps restée un peu pétrée dans la tradition, bien loin des expérimentations tous azimuts de nos cousins britanniques. Pourtant, petit à petit, la scène hexagonale rebondit, comme le prouvent les cinq albums suivants, tous à paraître au 23 septembre.

Thierry Eliez « Emerson enigma »

Le jazz a souvent repris des standards du classique ou de la pop (au sens large) mais le pianiste propose ici un disque audacieux dans lequel il (ré)interprète le répertoire de Keith Emerson, l'homme aux claviers chez Emerson, Lake & Palmer, groupe prog rock aux dizaines de millions d'albums vendus. Il fallait oser tant le prog a souvent été taxé de « pompeux » ou « grandiloquent » mais Thierry Eliez s'en tire à merveille grâce à sa créativité virevoltante et sa virtuosité.





THIERRY ELIEZ "EMERSON ENIGMA"

Home ▶ Sélections disques ▶ Thierry Eliez "Emerson Enigma"

Laurent Bonnefoy 29 octobre 2022 in Sélections disques



"Emerson Enigma"

Thierry Eliez

Dood Music

Je vous invite à retrouver le pianiste compositeur français Thierry Eliez qui, à travers un album intitulé « Emerson Enigma » sorti dernièrement sur le label Dood Music, rend un hommage appuyé et d'une grande originalité au fondateur du groupe Emerson Lake and Palmer, Keith Emerson.

Et s'il a choisi d'explorer la musique et l'œuvre de ce compositeur avant-gardiste, c'est avant tout, comme il le confie, pour rendre hommage à la curiosité qui a guidé sa carrière.

Car si l'on assiste ici à la concrétisation d'un travail qui bouleverse une fois de plus les codes, on comprend vite que le but d'une telle entreprise est avant tout de conserver la dimension des œuvres originales d'Emerson en y apportant une touche personnelle à partir de montages réalisés avec minutie et qui, une fois transcrits et orchestrés, donnent un résultat plus que surprenant.

Un disque un peu fou, en fait, que nous propose Thierry Eliez accompagné pour l'occasion de la vocaliste Ceilin Poggi et du Quatuor à cordes Manticore offrant par la même à l'auditeur un disque entièrement acoustique et d'une saveur particulière en reprenant plusieurs thèmes chers au claviériste de génie dont la magnifique suite « The Endless Enigma » ou encore « Tarkus » dont on retrouve les bases originales que le pianiste colore à sa façon...

Car Keith Emerson fut en quelque sorte un précurseur et sans doute le premier à trafiquer les sons et rompre les barrières pour mettre son talent au profit du rock, du classique et bien sûr du jazz.

« Emerson Enigma » traduit bien la complexité d'un personnage dont la musique colorée, énergique se retrouve ici dans le projet que porte Thierry Eliez.

En poursuivant de cette manière quarante ans d'explorations improvisées, ce dernier nous livre avec la maîtrise qui le caractérise, l'adaptation d'une œuvre dont il conserve le côté surréaliste, n'oubliant pas au passage qu'il s'agit, au départ, de chansons.

On retrouve ainsi le pianiste virtuose, dont la réputation n'est plus à faire, qui nous persuade ici que la musique se doit d'être aussi élégante que puissante.

Ce qu'il met en pratique au piano mais en assurant également le chant de manière chaleureuse seul ou en duo faisant ainsi revivre avec un certain lyrisme l'œuvre énigmatique de Keith Emerson.

Revisiter la musique de celui qui aura séduit la jeunesse d'une époque en vendant plus de 49 millions d'albums était un défi qu'Eliez semble avoir relevé avec bonheur.

Lui qui fut, dès son plus jeune âge, frappé de plein fouet par cette révolution musicale s'est sans doute inspiré tout au long d'une carrière loin d'être terminée, de celui qui vouait une passion absolue à l'improvisation et au jazz.

Un enregistrement remarquable qui devrait faire date dans la discographie de Thierry Eliez, un musicien arrangeur hétéroclite et passionné....

Laurent BONNEFOY / Radio 16

nice matin

Musique, art, environnement: découvrez le nouveau Danaus festival à Tourrette-Levens!

Du 5 août au soir jusqu'au 7 août, Danaus Festival va prendre possession du village de Tourrette-Levens. Il sera ponctué de spectacles de rue, d'ateliers, d'une conférence et de concerts le soir en haut du vieux village sur une des plus belles scènes de l'arrière-pays. Voici 3 bonnes raisons de ne manquer cette édition sous aucun prétexte!

Pour le plus grand plaisir des mélomanes locaux ou de passage dans la région, rendez-vous pris vendredi 5 août au Château de Tourrette-Levens. Dès 21h, Thierry Eliez & Strings aura l'honneur d'ouvrir le bal. Il a travaillé avec les plus grands: Dee Dee Bridgewater, Claude Nougaro, Catherine Lara et Johnny Hallyday pour ne citer qu'eux. Son style et sa technique lui ont rapidement permis de devenir l'un des pianistes majeurs de la scène jazz européenne. L'artiste, génie du piano et de l'improvisation, partagera la scène avec la chanteuse Ceilin Poggi.



Vendredi soir, Thierry Eliez & Strings partagera la scène avec Ceilin Poggi. **DR.**

LE DAUPHINÉ

libéré

VALENCE

Une “légende du jazz européen” en concert le 17 novembre à Valence

Le Dauphiné Libéré - 27 oct. 2022 à 19:43



Le pianiste virtuose Thierry Eliez est attendu le 17 novembre. Photo Sylvain Gripoix

Les fans de jazz et de Magma doivent cocher la date sur leur agenda. Jeudi 17 novembre, à partir de 20 h 30, la Maison de la musique et de la danse reçoit Thierry Eliez, pianiste virtuose considéré par Jazz action Valence (JAV) comme “une légende reconnue du jazz européen”. Il sera sur scène avec un quatuor à cordes, Manticore, et la chanteuse Ceilin Poggi. Il jouera son dernier album, *Emerson Enigma*, qui honore l’œuvre de Keith Emerson, claviériste et compositeur anglais des années 70. Le concert est organisé par JAV, en partenariat avec le Théâtre de la Ville.

Qui découvrir au Jazz action Valence cette année ?

■ Dans **Grand Valence** ■ 13h40 - 20/10/2022 ■ Par Peuple Libre



Le pianiste **Thierry Eliez** donnera un concert jeudi 17 novembre à l'auditorium de la maison de la musique et de la danse. - Photo : Sylvain Gripoix.

L'école de musique Jazz action Valence a dévoilé la programmation de sa saison. Au programme : de nombreux artistes musiciens. Nous vous avons fait une sélection.

Présentée le jeudi 13 octobre par Laurent Cokelaere, directeur de l'école Jazz action Valence (JAV), la saison 2022-2023 s'annonce plus prometteuse que jamais avec une programmation musicale qui réjouira tout public : jazz, blues, masterclasses, jams et scènes ouvertes avec de beaux partenariats.

Une masterclass jeudi 20 octobre

À l'occasion de sa venue à Romans-sur-Isère, Ron Minis, pianiste israélien à la barbe bleue, montrera son concept au piano lors d'une masterclass à l'auditorium de la Maison de la musique et de la Danse, à Valence, le jeudi 20 octobre à 18 h 30. Accompagné de Yogeve Gabay à la batterie et de Bar Filipowicz à la basse, Ron Minis Trio débutera la saison. La présence de Thierry Eliez à l'auditorium le 17 novembre, à 20 h 30, en partenariat avec le Théâtre de la Ville, est aussi à ne pas manquer. Ce pianiste virtuose, féru d'improvisation et devenu légende reconnue du jazz européen, invite le quatuor à cordes Manticore et la chanteuse Ceilin Poggi pour son nouvel album *Emerson Enigma*.

Le jeune public pourra également apprécier une version décalée de *Cendrillon* par la compagnie Lalalachamade qui proposera une relecture moderne du conte des frères Grimm vendredi 9 décembre, à 10 h et 14 h à l'auditorium.



Club Jazzafip du dimanche 23 octobre 2022

19h50



Thierry Eliez
Knife Edge

Leoš Janáček. (Compositeur), Jean-Sébastien Bach. (Compositeur), Keith Emerson. (Compositeur), Greg Lake. (Compositeur), Carl Palmer. (Compositeur), Thierry Eliez...

[Voir plus](#)
Album Emerson Enigma (2022)
Label DOOD (1142593)

 [ÉCOUTER SUR](#) 

Chronique de Cédric David- programmation musicale / Sonya Mellah- Animatrice

« Explorer la musique de Keith Emerson , c'est un peu rendre hommage à la curiosité qui a guidé ma carrière » Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Le pianiste Thierry Eliez qui avec son nouvel album Emerson Enigma rend hommage à l'œuvre assez avant-gardiste, singulière de Keith Emerson, un des grands maitres du rock progressif anglais.

Au club, on écoutait à l'instant « Knife Edge » avec au chant Thierry Eliez et Céilin Poggi, ils seront tous les deux en concert, près de chez vous, à Valence le 17 novembre.

Et je pense que c'est en concert à ne pas rater, parce que cet album est assez excellent, assez atypique ! On y retrouve un peu l'esprit Magmaïen, Thierry Eliez a fait partie de Magma, on y sent cette influence.



Suspendre le temps : Abbey Lincoln, Horace Silver, Thierry Eliez, Mose Allison et d'autres

Jeudi 3 novembre 2022

▶ ÉCOUTER (59 MIN)

🔖

🔗

BANZZAÏ du Jeudi 03 Novembre 2022



Thierry Eliez
Knife Edge

Leoš Janáček. (Compositeur), Jean-Sébastien Bach. (Compositeur), Keith Emerson. (Compositeur), Greg Lake. (Compositeur), Carl Palmer. (Compositeur), Thierry Eliez...

[Voir plus](#)

Album Emerson Enigma (2022)
Label DOOD (1142593)

♡

ÉCOUTER SUR ▼

Chronique de Natalie Piolé – BANZZAÏ

Emerson Enigma, l'énigme Emerson, c'est le titre du nouveau projet du pianiste Français Thierry Eliez, qui s'est plongé dans l'œuvre de Keith Emerson, grande figure du rock progressif anglais. Avec cet album, Thierry Eliez souhaitait montrer la grande ouverture, la grande curiosité de Keith Emerson, alors il a lié ensemble improvisation et musique de chambre, Jazz et musique classique, prog rock acoustique, avec des complices de longues dates.

À ses cotés dans ce morceau, il y a notamment la chanteuse Ceilin Poggi, ancienne élève de Youn Sun Nah, avec laquelle il travaille déjà depuis plusieurs années. Ils avaient sorti tous les deux plusieurs livre-disques Jazz pour les enfants. Des recueils en Piano voix de Berceuses, de chansons douces publiés chez Didier Jeunesse et encore disponible.

RYTHMES CROISÉS WEBZINE

Musiques de Traverses et de Traditions

Thierry ELIEZ : de Keith EMERSON à MAGMA, une énigme sans fin

16 novembre 2022 • Stéphane Fougère • Articles et Entretiens, Chroniques

170 vues

Thierry ELIEZ

De Keith EMERSON à MAGMA, une énigme sans fin

Si certaines musiques parviennent à survivre à l'époque qui les a vues naître et à traverser les âges, ce n'est pas seulement parce qu'elles continuent à tourner en boucle sur les grandes ondes ou sur les petits écrans, mais aussi parce que, de temps à autres, certains passionnés nous les rappellent à notre bon souvenir en en proposant des lectures audacieuses et tout aussi inventives que l'étaient leurs modèles iconiques d'origine. C'est ce qu'a fait le pianiste girondin Thierry ELIEZ avec son nouvel album, *Emerson Enigma*, dédié comme son titre le suggère à l'œuvre musicale d'une figure inspiratrice de son enfance, le claviériste britannique Keith EMERSON.



Thierry ELIEZ n'a en effet que douze ans lorsqu'il découvre la musique de Keith EMERSON, mais avait déjà commencé à balader ses dix doigts sur un piano et sur un orgue Hammond dès l'âge de quatre ans. Une décennie d'études classiques et un plongeon dans le jazz a fait de lui un pianiste de pointe dans le milieu du jazz français, puis européen. Il a ainsi joué aux côtés de Didier LOCKWOOD (*I234*), d'André CECCARELLI et Jean-Marc JAFET (dans le CECCARELLI TRIO) et a collaboré avec la chanteuse américaine Dee Dee BRIDGEWATER, la violoniste Catherine LARA et l'humoriste Muriel ROBIN avant de rejoindre le groupe jazz-rock du compositeur Eric SERRA, RXRA. Plus récemment, Thierry ELIEZ s'est infiltré dans le nouveau quartette de la violoniste Debora SEFFER (*Let me Fly away*) et a eu l'honneur d'être convoqué au sein du légendaire groupe [MAGMA](#), pour lequel il a même commencé à composer.

De même, Thierry ELIEZ a été sollicité par le compositeur et musicien Michel LEGRAND pour rendre hommage à Claude NOUGARO (*Sur l'écran noir*), entouré de plusieurs voix, celles de Paloma PRADAL, Médéric COLLIGNON, Stella VANDER, Alain CHAMFORT, Thomas De POURQUERY, ou encore la vocaliste et compositrice Ceilin POGGI (une élève de Youn Sun NAH), avec qui Thierry a créé plusieurs projets, en duo puis en quintette. Elle a du reste joué un rôle majeur dans le projet de Thierry ELIEZ consacré à Keith EMERSON en tant que fondatrice du label Dood et productrice de l'album *Emerson Enigma*.



Ce dernier, comme on l'a dit, est présenté comme un hommage à Keith EMERSON (1944 – 2016), avec qui Thierry ELIEZ a de nombreux points communs, du fait de son bagage classique et de son attrance pour le jazz et de son talent dispensé pareillement au piano et à l'orgue Hammond. De vingt ans l'aîné de Thierry ELIEZ, Keith EMERSON s'est rendu célèbre pour son talent de compositeur et sa virtuosité pianistique, dispensée dans certaines des entités rock parmi les plus extravagantes des années 1970, à savoir THE NICE et EMERSON, LAKE & PALMER. C'est l'œuvre de ce trio – lequel a sévi de 1970 à 1978 puis de 1992 à 1998 – qui a littéralement ébranlé les vertes années de Thierry ELIEZ et qui lui a distillé son goût revendiqué pour une liberté créative nourrie au grain de folie et pour le décloisonnement des genres. En juste retour des choses, Thierry ELIEZ s'est donc décidé à saluer l'œuvre de Keith EMERSON en en proposant une lecture toute personnelle, tout comme il avait rendu hommage à Frank ZAPPA, une autre de ses idoles, en 2018 avec Jimi DROUILLARD, Francis ARNAUD et Laurent VERNEREY dans l'album *Zappa's Songs* (Le Triton).

Mais c'est sous un angle plutôt inattendu qu'ELIEZ revisite la musique de Keith EMERSON. En effet, ce dernier s'est gravé un nom dans l'histoire comme premier pianiste compositeur à intégrer des pièces pianistiques concertantes dans un cadre « rock » (à tendance progressive, comme on l'aura compris) et a fait parler de lui autant pour ses compositions fusionnant classique, contemporain, jazz et rock que pour ses excentricités scéniques, trafiquant allégrement son orgue Hammond lors des concerts d'ELP pour en extraire les sons les plus saturés et provocants, notamment en mimant une mise à mort façon corrida, un numéro qu'il n'a cessé de réitérer à chaque tournée, y compris lors de la reformation du trio en 1992.

Or, l'hommage de Thierry ELIEZ à ceci de particulier qu'il se décline sur un mode acoustique ! Là où Keith EMERSON a naguère secoué les conduits auditifs de son public en étalant sa volubilité sur divers claviers électriques et synthétiques (Hammond, Moog, Mellotron), Thierry ELIEZ débranche tout et déploie exclusivement son doigté sur un Fazioli Grand Piano, dont il magnifie la généreuse amplitude sonore.

On devine alors que l'hommage d'ELIEZ ne cherche aucunement à rivaliser avec d'autres « tribute bands » de rock prog sur le terrain de la surenchère sonore. Il s'agirait plutôt de rendre au monde de la musique classique ce que Keith EMERSON lui a emprunté, et en retour de mettre en valeur les talents d'écriture d'EMERSON et d'ériger son œuvre parmi celles des compositeurs les plus importants du XXe siècle, toutes catégories confondues. Et justement le propre du « rock progressif à tendance symphonique » d'ELP a été précisément de mélanger et de tisser allégrement différentes formes d'expression musicale et de brouiller les frontières entre musique savante et musique populaire.



Cependant, ce n'est pas en simple pianiste soliste que Thierry ELIEZ a conçu *Emerson Enigma* (à la différence de son album *Improvise*, paru sur le même label Dood en 2017). Pour restituer et pour creuser les anfractuosités multidirectionnelles des compositions « émersoniennes », il a fait appel à un quatuor à cordes, constitué d'un violoncelliste (Guillaume LATIL), de deux violonistes (Johan RENARD et Khoo-Nam NGUYEN) et d'un altiste (Vladimir PERCEVIC). Ayant conçu les arrangements pour ces instruments à

cordes, Thierry ELIEZ a baptisé son quatuor MANTICORE, nom de la maison de production d'ELP, en référence à une créature mythologique d'origine persane mêlant les attributs d'un lion, d'un homme et d'un scorpion.

L'apport du quatuor permet aux vertigineuses volutes pianistiques d'ELIEZ de revêtir des couleurs tantôt jazzy, tantôt plus musique de chambre, ou bien encore de faire résonner quelques saillies contemporaines « bartokiennes ». Ce faisant, ce sont les sources d'inspiration d'EMERSON qui sont subrepticement exhumées au grand jour dans cette approche de son répertoire.

Par ailleurs, les amateurs d'ELP auront eu tôt fait de reconnaître dans le titre de l'album *Emerson Enigma* la référence à une pièce maîtresse du trio, *The Endless Enigma*, de l'album *Trilogy* (1972). Il s'agit bien plus que d'un clin d'œil puisque la composition est elle-même jouée en intégralité. Et d'une manière générale, si l'album se veut un hommage à Keith EMERSON, c'est surtout l'œuvre que celui-ci a conçue avec Greg LAKE et Carl PALMER qui est ici exploitée et revisitée, au point qu'*Emerson Enigma* peut aussi être écouté comme un hommage à la musique du trio ELP. Quelques-unes de ses compositions les plus populaires y figurent, comme *Take a Pebble*, *Knife-Edge*, ou bien *Tarkus* et *Karn Evil 9* (sous forme d'extraits), mais aussi d'autres qui n'ont pas été souvent jouées sur scène par le trio, comme *Benny The Bouncer*, *Trilogy* et *The Endless Enigma*. Gageons que les fans exigeants d'ELP sauront apprécier ces mises en valeur de pièces parfois négligées.

On remarquera que si ELIEZ a évidemment privilégié les compositions d'ELP aux constructions quelque peu alambiquées dans lesquelles EMERSON a généreusement déployé son inspiration pianistique, il n'a pas pour autant fait l'impasse sur le chant, autre composante d'importance de la musique du trio. Bien sûr, on ne



trouvera pas ici les fameuses ballades écrites par Greg LAKE qui ont assuré au trio un certain succès commercial, comme *Lucky Man*, *From the Beginning* ou *Still... You Turn me on...*, car ce n'est évidemment pas le propos, mais les parties chantées de *Tarkus* (*Stones of Years*), *The Endless Enigma*, *Knife-Edge*, *Benny the Bouncer* et *Trilogy* n'ont pas du tout été escamotées bien au contraire puisque Thierry ELIEZ se jette à l'eau et les interprète avec son grain de voix chaleureux au résonances parfois « bluesy », certes loin du style de Greg LAKE, mais pas moins opératif. Enfin, il faut aussi mentionner la présence d'une voix féminine, en l'occurrence celle de la vocaliste polymorphe Ceilin POGGI, qui ponctue quelques passages de *Tarkus* – *Eruption*, de *Knife-Edge* et de *Benny the Bouncer* et distille notamment sa maîtrise de l'improvisation jazzistique en délivrant un chant tendance « scat » ludique et rafraîchissant dans la seconde moitié de *Trilogy*.

Un autre point notable d'*Emerson Enigma* est qu'il souligne des connexions entre différentes pièces de répertoire d'EMERSON et ose des enchaînements auxquels même ELP n'avait pas songé. L'album présente son répertoire sous forme de trois suites musicales : la première, *Tarkus Enigma*, combine les deux premières sections de *Tarkus* et enchaîne avec l'intégralité de *The Endless Enigma* (avec sa *Fugue* intermédiaire incluse), dont la seconde partie intègre une citation subreptice des *Pictures at an Exhibition* de Modest MUSSORGSKY, que ELP s'était également réapproprié (au point d'en faire un disque entier) et qui fut jusqu'au bout un fleuron de son répertoire de concert.

La *Suite n°2* est intitulée *Brain Variations*, en référence à l'album *Brain Salad Surgery*, et combine des variations de la *2nd Impression* du monumental *Karn Evil 9* avec le déluré Benny the Bouncer.

La *Suite n°3* a été baptisée *Chorale*, et est la seule à contenir une pièce d'EMERSON qui n'appartient pas au répertoire d'EMERSON, LAKE & PALMER, mais à celui du précédent groupe de Keith EMERSON, THE NICE, *Chorale* étant extraite de la suite *Five Bridges*, de l'album éponyme (1970). Les fans les plus avertis de Keith EMERSON apprécieront également cette exhumation que l'on n'attendait pas forcément dans ce contexte. Encore moins prévisible est le fait que *Chorale* est suivie dans cette troisième suite par un extrait du troisième mouvement du *Piano Concerto n°1* enregistré par EMERSON pour le double album *Works Vol. 1* d'ELP (1977) et se clôt par les dernières notes d'*Aquatarus* ! Crime de lèse-majesté ? C'est oublier un peu vite qu'ELP a aussi pratiqué l'art du medley ; aussi Thierry ELIEZ démontre-t-il en reprenant ce procédé sa fine connaissance de la démarche d'ELP. Seules trois pièces n'ont pas été intégrées à des suites musicales et sont donc jouées d'un bloc : *Take a Pebble*, *Trilogy* et *Knife-Edge*, dans laquelle ELIEZ reprend les citations de la *Sinfonietta* de Leoš JANÁČEK et de la *Suite française* de BACH.

À l'arrivée, *Emerson Enigma* cumule les points gagnants : outre qu'il montre un profond respect de la musique de Keith EMERSON et de celle d'ELP, il fait état d'une jubilatoire audace créative dans son approche et dans ses choix acoustiques qui lui permettent de construire des connexions entre différentes parties de l'œuvre émersonienne, mais aussi des ponts avec d'autres œuvres de compositeurs classiques contemporains, tout en combinant avec maestria le sens des exigeantes structures symphoniques avec la pratique de l'improvisation jazz, le tout sans jamais oublier une certaine exubérance surréaliste propre à l'esprit du pianiste britannique. Cette exubérance surréaliste est de plus reflétée par les impressionnantes peintures imaginées par Valentin PINEL ornant les faces recto et verso de la couverture du disque et le poster qui l'accompagne ; elles ouvrent sur un monde pictural fantasque combinant classicisme et modernité, à l'image de la musique d'EMERSON et de sa mise en lumière par ELIEZ.



On se gardera bien de vous affirmer que Thierry ELIEZ a résolu l'« énigme émersonienne », si tant qu'elle soit résoluble... Il en livre en tout cas quelques clés (de voûte) qui éclairent d'un nouveau jour un héritage musical qui, au-delà des controverses qu'il a engendrées, méritait d'être réévalué et ré-éclairé sous un angle différent. Ce faisant, *Emerson Enigma* confirme également Thierry ELIEZ non seulement en digne héritier d'une certaine musique progressive, mais aussi en musicien de première cordée dans le paysage musical européen.

Pour RYTHMES CROISÉS, Thierry ELIEZ a bien voulu s'exprimer sur ses motivations à concevoir *Emerson Enigma*, évoque ses souvenirs de Keith EMERSON et parle de son apport au nouveau disque de MAGMA, *Kärtéhl*.

Chronique disques du n°17

MAR 15, 2023 by ADMINVA in NEWS

V&A | Chronique disques

Sur nos platines

Ils tournent sur nos platines en ce moment, et si on choisit une présentation en vrac, sans tenir compte des genres, c'est parce qu'à Vinyle & Audio on écoute de tout. Voici donc notre sélection de sorties.

THIERRY ELIEZ

**EMERSON ENIGMA
(DOOD MUSIC RECORD/L'AUTRE
DISTRIBUTION)**

Peut-être une idée fixe, assurément une fascination : lorsque l'un des claviéristes majeurs du jazz français (il a partagé scènes et studios avec Michel Legrand ou Dee Dee Bridgewater) s'immerge dans l'œuvre de celui qui fut son ami, leader de Nice et cofondateur d'Emerson, Lake and Palmer, il ne peut en résulter, iconographie surréaliste aidant, qu'un voyage délicieusement onirique. Ici, Eliez ne se contente pas d'apporter sa touche aux partitions originales de Keith Emerson, ou de pratiquer un assez vain « à la manière de ». L'objectif est bien davantage un jeu de cadavres exquis, où les thèmes sont réassemblés dans une configuration inédite : tout comme Keith Emerson

adorait juxtaposer ses propres mélodies avec des thèmes du répertoire, on peut goûter ici l'inclusion d'un extrait des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski à la suite *Tarkus*, ou quelques mesures de Janacek mariées aux *Suites françaises* de Bach. Le troublant de l'aventure aurait pu naître de l'extrême virtuosité de l'ensemble, servie en particulier par les interventions continues d'un quatuor à cordes, et le chant irrépensible d'un piano qui n'est pas sans rappeler la luxuriance du maître. Et on ne manquera pas de souligner que les parties vocales (assurées par Eliez et Cellin Poggi) séduisent par les nombreuses analogies avec la tessiture de Greg Lake. Mais la saveur absolue de cet album réside essentiellement dans une nouvelle découverte, celle d'un paysage qui s'offre dans une nouvelle configuration, pourtant familier mais changeant. Soudain, la poésie de l'aventure réjouit.

Durée : 67 min

Christian Larrède



Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

17/11/2022 – Thierry Eliez “Emerson Enigma” à JAV



Il faut bien avoir 60 ans pour comprendre la notion de rock progressif et expliquer ce qu'était ELP (Emerson, Lake and Palmer) ... Laurent Cokelaere, directeur de Jazz Action Valence, commence sa présentation du concert de cette manière. Le public, majoritairement concerné par sa remarque le comprend bien. Combien d'amateurs de jazz aujourd'hui ont écouté King Crimson, Yes, Emerson Lake and Palmer et bien d'autres. Ces groupes composés de musiciens ayant une solide formation classique ont poussé les murs du rock en lui donnant une dimension symphonique. Keith Emerson, pianiste virtuose du groupe ELP, se produisait sur scène dans les années 70 avec des synthétiseurs gigantesques dans des shows dont l'extravagance n'égalait que le niveau technique. Il vouait au jazz une vraie passion et agrémentait ses morceaux de longues improvisations.

Comme jeune pianiste **Thierry Eliez** a plongé dans cet univers qui a influencé sa formation. Son parcours a de nombreux points communs avec celui de Keith Emerson. Arrivé à l'âge où on se retourne sur sa carrière. C'est le moment qu'il a choisi pour lui rendre hommage.

Là où Keith Emerson poussait ses performances aux limites de l'excentricité, il a préféré bousculer les genres et proposer un mode acoustique au piano, entouré d'un ensemble à cordes, le **Quatuor Manticore**, référence à une créature mythologique dont ELP avait choisi le nom pour leur maison de production.

L'album *Emerson Enigma* ne cherche donc pas à reconstituer la folie musicale du groupe, mais plutôt à valoriser le travail du maître en allant à l'essentiel de la construction de son jeu.

La qualité du Quatuor Manticore, composé de **Johan Renard** et **Koah-Nam Nguyen** aux violons, **Valentine Garilli** à l'alto et **Guillaume Latil** au violoncelle, permet de donner au piano de l'amplitude et de reconstituer le côté symphonique de cette musique. Ne manquait que le chant. Thierry Eliez à plus d'une corde à son piano, il s'y attèle himself avec un grain de voix dont les intonations rappellent sans imiter celle de Greg Lake, et, cerise sur le gâteau, se fait accompagner de celle de la vocaliste **Ceilin Poggi** qui apporte en complément sa maîtrise du scat et des improvisations

Le concert est intégralement consacré aux plages de l'album "Emerson Enigma". Le choix des morceaux n'est bien sûr pas porté vers les plus commerciaux du groupe, mais vers ceux qui mettent le plus en avant le piano et la mélodie. Thierry Eliez peut alors déployer son jeu et se lancer dans des improvisations de haute voltige.

On retiendra *The endless enigma*, *Take a Pebble*, *Knife-Edge* et bien sûr *Tarkus* (les fans d'ELP reconnaîtront !)

L'univers de cet album rend un bel hommage à Keith Emerson, à ELP, aux groupes de rock progressif des années 70 balayés trop vite par le disco et la cavalerie des grandes majors. Sans tomber dans la nostalgie passésiste, ça fait du bien et on peut dire en sortant du concert : la musique, c'est comme le monde, c'était mieux avant !



BORDEAUX

CONCERT



Thierry Eliez - Emerson Enigma

Le Rocher de Palmer
Le samedi 1 avril 2023

Cenon

Entre hommage et relecture, le pianiste de jazz Thierry Eliez explore l'oeuvre bourrée d'audace de Keith Emerson, lui-même pianiste mais aussi compositeur et fondateur du

trio anglais des années 70, Emerson, Lake & Palmer.

Avec plus de 40 millions d'albums vendus durant sa carrière, Emerson, Lake & Palmer a marqué l'histoire de la musique progressive, la nourrissant d'influences classiques servies par des musiciens virtuoses. Fasciné par la créativité de Keith Emerson avec qui il nouera une amitié avant sa mort, Thierry Eliez est bien placé pour partager quelques clés de l'oeuvre luxuriante du compositeur.

Le pianiste génial parvient à exhumer la substantifique moelle des oeuvres originales qu'il a déshabillées de ses sonorités électriques très 70's et "mêle adroitement âpretés et mélodies, classicisme et modernisme, harmonies et rythmes complexes". Orgue Hammond et synthé laissent ici la place à un accompagnement de haut vol, le puissant quatuor à cordes Manticore.